

Crime et société

Le solliciteur général du Canada, M. Jean-Jacques Blais, a annoncé dernièrement la signature de deux contrats de recherche passés avec l'Université de Montréal. L'un afin d'étudier les effets de l'arrestation, de l'accusation et de la sentence sur les individus, l'autre, afin de rechercher des politiques et programmes de prévention du crime.

La première recherche, qui coûtera \$130 580 et s'étendra sur trois ans, sera dirigée par le professeur Pierre Landreville, criminologue. Il s'agit de compiler des renseignements sur la nature et l'importance des coûts sociaux qu'entraîne le contact avec le système de justice pénale pour le délinquant, sa famille et la société en général.

L'on y inclura aussi une étude qui permettra d'exposer et d'expliquer les coûts sociaux occasionnés particulièrement par les délinquants. Cette étude ouvrira la voie à des recherches sur les coûts sociaux du système de justice pénale.

La deuxième recherche, dont le coût s'élèvera à \$40 000, sera dirigée par M. André Normandeau, directeur du département de criminologie de l'Université de Montréal. Elle sera basée sur les renseignements déjà recueillis, relatifs au lien qui existe entre le crime et certains facteurs (tels que la pauvreté, le niveau d'instruction, le chômage et la structure familiale) et elle complétera le travail entrepris dans le domaine de la prévention du crime.

Les effets du crime sur les individus et la mesure dans laquelle ils ont été "victimisés" font actuellement l'objet de recherches. On tente ainsi de trouver des moyens efficaces de prévenir le crime, de diminuer les préjudices causés aux victimes et de freiner la hausse du coût de l'administration de la justice.

A la fin des travaux l'on publiera un rapport qui renseignera tous les ordres de gouvernement, de même que le secteur privé, sur les moyens efficaces de combattre le crime.

Un Canadien, M. Napoléon LeBlanc, a été élu par acclamation président de la vingtième session de la Conférence générale de l'UNESCO. M. LeBlanc est directeur du service de promotion de l'Éducation permanente à l'Université Laval de Québec et ex-membre du Canada au Conseil exécutif de l'UNESCO.

Le souvenir des modes d'antan vivant grâce à Parcs Canada

La mode, les coutumes, les tissus, et même les dimensions du corps humain ont changé au cours des siècles comme le montre *De fil en aiguille*, exposition montée à Hull (Québec) par les employés de la Présentation historique de Parcs Canada.

L'exposition restera dans la région de la capitale nationale jusqu'au mois de décembre; elle sera ensuite présentée à travers le Canada.

Rappelons que Parcs Canada est responsable de la sauvegarde des lieux historiques, de leur restauration et de la reconstruction des bâtiments, de l'exploration des sites archéologiques et de la conservation d'objets anciens. Pour mieux faire comprendre l'histoire et rendre les lieux plus vivants, l'on utilise des moyens audio-visuels, des expositions, ainsi que la présentation de costumes d'époque, souvent portés par les guides eux-mêmes.

De fil en aiguille présente des costumes de différentes périodes de l'histoire et décrit la façon dont on les reproduit. Deux des costumes sont des originaux, les autres sont des reproductions.

Les conservateurs et dessinateurs de costumes de Parcs Canada examinent avec soin les vêtements d'époque et les illustrations qui s'y rapportent afin de découvrir comment on les a confectionnés, de quelle façon on les a portés et quelles couleurs étaient alors à la mode.

Un des plus grands défis du travail consiste à mettre à la disposition des guides d'aujourd'hui des vêtements confortables qui aient vraiment l'apparence de ceux de l'époque.

La reproduction de costumes historiques repose sur une recherche approfondie. Pendant que le conservateur de costumes étudie l'assemblage du vêtement, le conservateur des textiles en analyse le tissu, la passementerie, les boutons et autres accessoires de couture, puis va à la recherche des fournitures nécessaires. On trouve facilement certains tissus, car plusieurs imprimés anciens sont aujourd'hui à la mode, mais il faut aussi se résoudre à fabriquer au métier certaines étoffes et à les teindre, parfois à l'aide de produits naturels, en Amérique du Nord ainsi qu'en Europe.

Importance du patron

Faire un patron est l'étape la plus importante du travail et il faut habituellement



Un des modèles présentés.

en faire trois. Le premier patron correspond au vêtement d'époque. On en tire un vêtement qui sert à déterminer les proportions et la taille du modèle. Le deuxième patron est un patron moderne de taille normale correspondant à celle de la personne qui portera le costume. Le patron final combine des éléments des deux premiers de façon que la taille et les détails de coupe du vêtement respectent l'original.

Les employés de Parcs Canada recourent aux techniques de couture de la période à laquelle appartient le vêtement à confectionner; ainsi, tous les points que l'on trouve sur un vêtement dont l'original précède 1850 sont faits à la main, la machine à coudre n'existant pas dans ce temps-là. Les vêtements d'après 1850 sont tous cousus à la machine et l'on se sert souvent d'anciens accessoires pour reproduire certains détails.

Aucune tenue n'est complète sans ses accessoires vestimentaires. La plupart de ceux qui sont exposés sont d'époque, mais quelques chapeaux, bonnets, châles, tabliers et sous-vêtements ont été reproduits par Parcs Canada. Certains objets, comme les souliers et les lunettes, sont fabriqués à part.